ANALYSE DE LA VERSION FRANCAISE DE *PURPLE HIBISCUS* PAR MONA DE PRACONTAL

Par

Victor Chinedu Asadu
victor.asadu@unn.edu.ng
Dept. of Foreign Languages & Literary Studies,
University of Nigeria, Nsukka

And

Awa, Samuel. PhD
Samuel.awa@unn.edu.ng
Dept. of Foreign Languages & Literary Studies,
University of Nigeria, Nsukka

Résumé

Une étude de la traduction des romans africains révèle parfois des traductions littérales erronées et des modifications sémantiques inappropriées. Dans ce travail, nous avons effectué l analyse de la version de Purple Hibiscus faite par Mona de Pracontal. Pour aborder l analyse de la traduction, nous avons appliqué les sept procédés techniques de l approche de la stylistique comparée selon par J.P. Vinay et Jean Darbelnet. Ensuite, nous avons remarqué quelques fautes sémanticolinguistiques pour lesquelles nous avons soulignées et trouvées des solutions afin de justifier notre critique de cette traduction de l ouvrage de Chimamanda Adichie.

Introduction

L objectif de la traduction est la communication. La traduction comme activité humaine est devenue de nos jours indispensable grâce à sa pertinence dans la vie quotidienne. Nous avons entrepris ce travail pour montrer la nécessité de rendre compréhensible à l étranger les faits culturels Igbo qui sont privilégiés par l auteure dans ce travail. De sa part, Mona de Pracontal a fait un travail louable en traduisant le roman *Purple Hibiscus* en français. Mais, on a quelques observations à faire, car elle n a pas bien saisi quelques faits culturels Igbo apparus dans le texte original. En plus, il y a des aspects grammaticaux dont elle n est pas à la hauteur. C est à noter qu une traduction qui n est pas claire pour son destinateur ou qui présente des erreurs linguistiques n est pas une traduction fidèle au sens.

Cette communication a pour but d analyser la traduction faite pour savoir si la traductrice a maîtrisé la visibilité culturelle du texte de départ. En plus du contenu (fond), le contenant (forme) sera aussi

considéré. Selon Rey (20), pour que la traduction soit fidèle, elle doit produire sur le lecteur tous les effets informatifs, affectifs, et esthétiques du texte de départ. Cela veut dire que le traducteur doit posséder une compréhension à double sens de la langue de départ comme dans la langue d arrivée. C est la raison pour laquelle nous faisons une analyse approfondie de la version française du roman, y compris l exposition des fautes occassionnées d une mal compréhension de l ambiance socioculturelle.

La notion de la traduction littéraire

Cette notion se situe dans la traduction des trois genres littéraires: la prose, le théâtre et la poésie. Ce domaine est déliquat car la littérature représente le moyen d exposer la culture et l évolution d un peuple. D après George Mounin (61), la traduction littéraire exige le "passage d un monde culturel à l autre. Dans ce même raisonnement Xu Yuanchong (53), observe que la traduction littéraire est en quelque sorte une concurrence de deux systèmes culturels et pour gagner dans cette concurrence, il est important de faire prévaloir les avantages de la langue d arrivée, c est-à-dire de recréer l original de sorte que la traduction le dépasse. Cela s explique du fait que les lectuers d une traduction ne doivent pas avoir de la difficulté de compréhension parce qu ils sont à l aise dans leur langue et doivent saisir le message de manière naturelle.

Le texte littéraire est donc celui qui traite parmi d autres sujets, les moeurs, la mode de vie, la culture, la nature, l amour, la haine, la beauté, la religion et les autres réalités socioculturelles d un peuple. Le texte littéraire est particulièrement subjectif et connotatif, ayant pour but de créer un monde esthétique. Ce texte n a pas le but d être un simple passage d information. On doit noter qu un texte littéraire est ce qui présente un peuple dont il s agit dans le temps et dans l espace.

C est pour cette raison que le traducteur est obligé de s'en approprier ou faire le sien l oeuvre comme moyen sûr d accéder au sens du texte littéraire. Pour approfondir cette notion, Fortunato Israël (18) affirme que:

> *Le plus souvent, l appropriation n est pas un choix: elle est imposée par la nature même de l écriture littéraire. Les mots d abord qui, en apparence, sont ceux de tous les jours mais qui, chargés des valeurs culturelles et affectives, assument volontiers une fonction symbolique, métaphorique et s appellent, se répondent, s organisent en réseaux.*

Ayant compris la nature complexe de la traduction, la soi-disant intraduisibilité associée au texte littéraire devient abordable par l approche d appropriation du message de l auteur par le

traducteur. Cela qui veut dire qu on peut traduire n importe quel texte littéraire parce que la traduction ne suppose pas l identité des deux textes, mais l établissement d équivalence de fonction et de message. Il donc important pour que le traducteur se laisse trouvé dans l ambiance qui regnait quand l auteur rédigeait le texte source, pour s inspirer de la même capacité de créativité pour rendre correctement les pensées de l auteur.

Par exemple, si on doit traduire en français un texte en anglais décrivant des ouvriers qui prennent du thé (**tea break**), faudra-t-il parler de *pause café* ou d un *verre de vin* ou *de bière*, sachant bien qu en France, le thé dans ces circonstances paraîtra incongru? Dans ce cas, nous devons avoir recours à l équivalence dans la langue française comme le souligne Fortunato Israël. Dans ce cas, l équivalence est bien sûr la **pause café**. Ainsi, on aurait réussi à faire une adaptation.

Prenons aussi le cas en Igbo où **l agneau** (**nwaturu**) signifie **la stupidité** alors qu en Europe, le même animal signifie **la douceur** et **la pureté**. C est plutôt **l âne** qui signifie la stupidité en Europe. Ce veut dire que face à une situation où le texte était rédigé en Igbo, l accent sera mis sur l agneau comme signifiant la stupidité. Il faut que le traducteur soit sensible de tels aspects quand il fait son travail.

Etude de la traduction française du texte

J.P.Vinay et Jean Darbelnet, dans leur ouvrage *La stylistique comparée du français et de l anglais*, recommandent sept procédés techniques divisés en deux : les procédés directs l emprunt, le calque, la traduction litérale et les procédés indrects la transposition, la modulation, l équivalence et l adaptation. Mona de Pracontal a bien utilisé ces trois procédés directs dans la traduction. On les présente ainsi;

- L emprunt

C est le plus simple des procédés. Selon Vinay et Darbelnet (8), c est le mot qu une langue emprunte à une autre sans le traduire . Il est utilisé pour retenir la couleur locale. *Purple hibiscus* a quelques mots et expressions de la langue Igbo. Mona de Pracontal laisse ces mots et expressions telles sont dans la version originale.

A titre d exemples sont: biko (V.A:7/V.F:16), anara (V.A:23/V.F:32),ngwo-ngwo (V.A:32/V.F:42), azu (V.A:32/V.F:42), ikuku (V.A:47/V.F:57), nne (V.A:79/V.F:96), okporoko (V.A:54/V.F:67), omelora (V.A:55/V.F:68),agbogho (V.A:64/V.F:78), mmuo (V.A:74/V.F:90), Chukwu (V.A:83/V.F:100), oga (V.A:113/V.F:134), unu (V.A:135/V.F:159) ezi okwu? (V.A:170/V.F:200)

etc. Ces mots et expressions peuvent avoir des équivalents en français, mais la traductrice les laisse pour créer des effets stylistiques.

Néanmoins, il existe des emprunts qu'elle était obligée de laisser parce que ces mots n existent pas en français. Parmi eux sont: ukwa (V.A:55/V.F:68), ofe nsala (V.A:154/ V.F:182), garri (V.A:139/V.F:165), atilogu (V.A:9/V.F:17), egusi (V.A:10/V.F:19), utazi (V.A:10/V.F:19), onugbu (V.A11/V.F:20), moi-moi. Dans ce cas, on se sert d emprunt pour transmettre des réalités qui n existent pas dans la langue d arrivée.

- **Le calque**

C est le procédé technique qui permet d emprunter un syntagme étranger en faisant la traduction littérale de ses éléments (6). On emprunte la locution ou l expression de la langue étrangère, mais on traduit littéralement les éléments linguistiques qui la composent. Ce faisant, on accorde des règles grammaticales de la langue de départ à la langue d arrivée. Mona de Pracontal s est servi de calque dans *L hibiscus pourpre.* En voici quelques exemples:

- Daughters of the Immaculate Heart (V.A: 48)

  Filles du Coeur Immaculé (V.F: 59)
- Through Christ our Lord (V.A: 96)

  Par le Christ Notre Seigneur (V.F: 115)
- The Head of State (V.A: 25)

  Le Chef d Etat (V.F: 36)

- **La traduction littérale**

C est le procédé appelé la traduction mot-à-mot. On traduit directement les mots et idées de la langue de départ en langue d arrivée sans changer le sens du message.

Selon Vinay et Darbelnet,

> *La traduction littérale ou mot à mot désigne le passage de langue de départ à langue d arrivée aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique sans que le traducteur ait eu à se soucier d autre chose que des servitudes linguistiques. (48)*

La traductrice de *L Hibiscus pourpre* s est servi de ce procédé de traduction. Des exemples sont les suivants:

- God is love. (V.A:7)

  Dieu est amour. (V.F:16)

- I was still at the window when Mama came into my room. (V.A: 10)

  J étais encore à la fenêtre quand Mama entra dans ma chambre. (V.F: 18)
- Lunch is ready, Nne. (V.A: 10)

  Le déjeuner est prêt, Nne. (V.F: 19)
- Pray for us. (V.A: 11)

  Priez pour nous. (V.F: 20)
- The fufu was smooth and fluffy. (V.A: 11)

  Le foufou était lisse et onctueux. (V.F: 20)
- We read the *Standard* first. (V.A: 25)

  Nous lûmes le *Standard* en premier. (V.F: 36)

Ainsi bien que sont les procédés directs, le traducteur d un texte littéraire se trouve parfois dans une situation dans la quelle il est souvent impossible de tenir le sens du texte en raison des différences structurelles et métalinguistiques entre la langue source et la langue cible. Face à cette situation, les procédés indirects s imposent pour contourner les obstacles linguistiques qui n ont pas lien à la structure grammaticale.

- **La transposition**

C est le procédé qui implique le changement d une catégorie grammaticale avec une autre. Cela consiste à remplacer une partie de discours par une autre sans changer le sens du message ainsi produit.

Considérons maintenant quelques examples tirés de *L Hibiscus pourpre:*

- Verbe/Nom
  Things started **to fall apart** at home when (V.A:3)
  À la maison **la débâcle** a commencé lorsque (V.F:11)

- Nom / Verbe
  my brother, Jaja, did not go to **communion** (V.A:3)
  Jaja, mon frère, n est pas allé **communier** (V.F:11)

- Adverbe /Verbe
  I felt **suffocated**. (V.A: 7)
  j avais l impression d **étouffer**. (V.F: 16)

- Adjectif / Nom
  Even the **glass** dining table was moving towards me. (V.A:7)
  Même la table **en verre** avançait vers moi. (V.F:16)

- Nom/Verbe
  But the only thing that happened was my**choking**. (V.A: 14)
  Mais la seule chose qui se produisit fut que je m **étranglai**. (V.F: 23)

- Verbe/Nom
  But my memories did not **start** at Nsukka. (V.A:16)
  Cependant, mes souvenirs ne prenaient pas **naissance** à Nsukka. (V.F:25)

- Adjectif / Nom
  I leaned back and rested my head on the **wooden** window shutters (V.A: 64)
  Je me penchai en arrière et appuyai la tête aux volets **en bois** (V.F: 78)

- Adjectif / Adverbe
  He spoke Igbo for the first time, his brows almost meeting in a **quick** frown. (V.A: 97)
  Il parlait en ibo pour la première fois, et ses sourcils se touchèrent presque quand il les fonça **brièvement**. (V.F: 116)

o **La modulation**

Selon Vinay et Darbelnet, la modulation est une variation dans le message, obtenue en changeant de point le vue d éclairage. Simplement dit, la modulation est le procédé dans lequel le traducteur change le point de vue du message de la langue de départ à la langue d arrivée, sans affecter le sens du message. En faisant ceci, le message devient plus clair à comprendre, et même direct au sujet. Considérons quelques exemples tirés de *L Hibiscus pourpre*:

- I watched every movement she made; I could not tear my ears away. (V.A: 76)

  Je regardais le moindre de ses gestes, je ne pouvais pas fermer les oreilles. (V.F: 93)

- Papa did not pencil in TV time on our schedules. (V.A: 79)

  Papa n avait pas prévu de créneau télé dans nos emplois du temps. (V.F: 96)

- I wanted to say I was sorry, that I did not want her to dislike us for not watching satellite. (V.A: 79)

  J avais envie de lui dire que j étais désolée, que je ne voulais pas qu elle nous deteste parce que nous ne regardions pas le satellite. (V.F: 96)

- But Papa yanked my ear in the car and said I did not have the spirit of discernment (V.A: 94)

  Mais Papa me tira l oreille dans la voiture en me disant que je n avais pas de discernement (V.F: 112)

- You know why Eugene did not get along with Ifediora? (V.A: 95)

  Tu sais pourquoi Eugene ne s entendait pas avec Ifediora? (V.F: 114)

- a girl who wore a miniskirt to evening lesson even though she had fat yams on her legs .... (V.A: 140)

une fille qui venait en minijupe aux cours du soir bien qu elle eût les cuisses comme de gros ignames (V.F: 166)

- **L équivalence**

C est un procédé de traduction qui souligne la meme situation que l idée du texte original en faisant recours à une rédaction entièrement différente pour représenter la réalité de la couleur locale dans la langue d arrivée. On se sert souvent de ce procédé pour traduire les proverbes, les expressions idiomatiques, les expressions figées et les exclamations. Le traducteur de*L Hibiscus pourpre* a profité de ce procédé dans son uvre. En voici quelques exemples:

- Papa had just **checkmated** Jaja. (V.A: 24)

  Papa venait de **faire échec et mat** (sic) Jaja. (V.F: 34)
- do the usual **somersaults** (V.A: 9)

  faire **les sauts périlleux** habituels (V.F: 17)
- Papa went about shaking hands and hugging and saying **Merry Christmas** and **God bless you.** (V.A: 91)

  Papa entreprit de serrer les mains, de prendre les uns et les autres dans ses bras et de souhaiter «**Joyeux Noël**» et «**Dieu vous bénisse**» à la ronde. (V.F:109)
- The duplexes with gravel covered driveways and **BEWARE OF DOGS** signs in the front yards (V.A:112)

  Les maisons à deux appartements, avec leurs allées gravillonnées et leurs panneaux «**ATTENTION, CHIEN MÉCHANT**» sur la pelouse (V.F:133)

- **L adaptation**

C est le procédé utilisé quand la situation dans la langue de départ n existe pas dans la langue d arrivée et doit être crée par rapport à une autre situation que l on juge équivalente.

En voici quelques exemples tirés de *L Hibiscus pourpre*:

- I walked **eight miles** every day to Nimo (V.A: 47)

  Je devais faire **treize kilomêtres** à pied par jour pour aller à Nimo (V.F: 58)
- I guess that s because your father is **a BIG Man**. (V.A: 93)

  Ça doit être parce que ton père est **un Homme important**. (V.F: 111)
- She was caressing **my cornrows** (V.A:15)

  Elle caressait **mes tresses** (V.F:24)
- Gmelina and **dogonyaro trees** stood firmly on either side. (V.A:130)

De solides gmelinas et **margousiers** la bordaient sur les deux côtés. (V.F:153

- and chopped two **purple onions** (V.A:115)

  et en hachant deux **oignons rouges** (V.F:137)

Critique et analyse des fautes

Le corpus des erreurs analysées est présenté de manière tabulaire. Pour ainsi souligner quelques extraits tirés de *Purple Hibiscus* et la traduction en langue française par Mona de Pracontal. De plus, les traductions proposées qu on juge convénables sont aussi présentées.

S/N	ANGLAIS	FRANCAIS	LES TRADUCTIONS PROPOSEES
1.	We went to the **later Mass**. But first we changed our clothes, even Papa, and washed our faces. We left Abba right **after New Year s**. (V.A: 103)	Nous allâmes à **la seconde messe**. Mais nous changeàmes d abord, même Papa, et nous nous lavâmes la figure. Nous quittâmes Abba **juste aprèsle Nouvel An**. (V.F: 122)	Nous assistâmes à **la deuxième messe**. Mais nous changeâmes d abord, même Papa, et nous nous lavâmes le visage. Nous quittâmes Abba **juste après la messe du Nouvel An.**
2.	Papa had just checkmated Jaja when we heard the martial music on the radio, (V.A: 24)	Papa venait de faire échec et mat Jaja lorsque nous avons entendu la musique martiale à la radio, (V.F: 34)	Papa venait de faire **à** Jaja au jeu d échecs lorsque nous avons entendu la musique martiale à la radio,
3.	"**Let us go**, Papa-Nnukwu, Jaja said, finally, rising. (V.A:66)	« **Allons y**, Papa-Nnukwu » dit Jaja, en se levant enfin. (V.F: 81)	« **Nous partons**, Papa-Nnukwu » dit Jaja enfin, tout en se levant.
4.	Her dirty **wrappe**r was not knotted properly, (V.A: 92)	Son **lappa** sale n était pas noué correctement (V.F: 110)	Son **pagne** sale n était pas noué correctement
5.	**I have been cooking**, I even killed a chicken for you two! (V.A: 113)	**J ai fait de la cuisine**, j ai même tué un poulet pour vous deux! (V.F: 134)	**Je faisais la cuisine**, j ai même tué un poulet pour vous deux!
6.	Do you have Panadol, Mama? Cramps ***abia***? Yes. My stomach is so empty, too. (V.A:100)	« Est-ce que tu as du Panadol, Mama? -Tu as des crampes, **abia**? -Oui. Et j ai le ventre tellement vide, aussi. » (V.F: 120)	-Est-ce que tu as du Panadol, Mama? -Tu as des crampes? -Oui. Et j ai le ventre tellement vide, aussi.
7.	At Ninth Mile, Papa stopped to buy bread and **okpa**. (V.A: 54)	À Ninth Mile, Papa s arrêta pour acheter du pain et de l ***opka***. (V.F: 67)	À Ninth Mile, Papa s arrêta pour acheter du pain et de l ***okpa***.
8.	Kambili just behaved like an ***atulu***when my friends came. (V.A: 141)	Kambili s est comportée comme une ***akulu*** quand mes amies sont venues. (V.F: 167)	Kambili s est comportée comme une ***atulu*** quand mes amies sont venues.
9.	They are big, she said.	« Ils sont gros, dit-elle. Les	« Ils sont gros, dit-elle. Les

	My sister s children picked them today at dawn near **Adada** lake. (V.A:232)	enfants de ma s ur les ont ramassés ce matin à l aurore à côté du lac **Adaka.**» (V.F:272)	enfants de ma s ur les ont ramassés ce matin à l aurore à côté du lac **Adada.**»
10.	she went all the way to **Ukpo** to find a phone. (V.A: 148)	elle a fait tout le trajet jusqu à **Upko** pour trouver une téléphone. (V.F: 174)	elle a fait tout le trajet jusqu à **Ukpo** pour trouver une téléphone.
11.	The compound gates were locked. Mama had told **Adamu** not to open the gates to all the people (V.A: 281)	Le portail de la concession était fermé à clé. Mama avait dit à **Amadu** de ne pas ouvrir à tous les gens (V.F: 325)	Le portail de la concession était fermé à clé. Mama avait dit à**Adamu** de ne pas ouvrir à tous les gens
12.	Papa would stop by Grandfather s house at our ikwu nne, **Mother s maiden home**, before we even drove to our own compound. (V.A: 67)	Papa s arrêtait à la maison de Grand-Père, dans notre *ikwu nne*, **la ville de jeune fille de notre mère**, avant même d aller à notre propre concession. (V.F: 82)	Papa s arrêterait à la maison de Grand père maternel, dans notre *Ikwu nne*, **notre concession maternelle**,avant même d aller à notre propre concession.
13.	Lunch was **fufu** and onugbu soup. (V.A: 11)	Pour le déjeuner, il y avait du ***foufou*** et de la sauce d *onugbu*. (V.F:20)	Pour le déjeuner, il y avait du ***fufu*** et de la sauce d *onugbu*.
14.	I spent the night in the petrol station last week, waiting for fuel. And at the end , the fuel did not come. Some people left their cars in the station **because they did not have enough fuel to drive back home.** (V.A: 76)	J ai passé la nuit à la station-service la semaine dernière, à attendre de l essence. Et à la fin, le carburant n est pas arrivé. Il y a des gens qui ont laissé leur voiture à la station **parce qu ils étaient en panne**. (V.F: 92)	J ai passé la nuit à la station-service la semaine dernière, à attendre de l essence. Et à la fin, le carburant n est pas arrivé. Il y a des gens qui ont laissé leurs voitures à la station **parce qu ils n avaient pas assez d essence pour ramener leurs voitures jusqu à chez eux**.

1. Analyse des fautes

Extrait 1.

Fausse application de l implicite et du verbe:

Dans la version anglaise, la famille d Achike a assisté à la messe qui suit celle mentionnée auparavant. D ailleurs, de nos jours, l église catholique célèbre parfois trois messes le dimanche et c est possible qu il y avait trois messes ce jour-là. C est pourquoi nous sommes d avis que l adjectif «**deuxième**» est plus convenable que l adjectif «**seconde** » dans ce contexte. Même le verbe « **assistâmes »** convient plus que le verbe «**allâmes »** lorsqu il s agit d aller participer à n importe quelle réunion.

Ensuite, suivant la chronologie des événements et en ce qui concerne « **le nouvel an »** mentionné dans cet extrait, la narratrice, Kambili, nous a fait savoir qu ils ont quitté Abba après la messe du nouvel an, mais la traductrice, Mona de Pracontal, a capté le sens par erreur car elle ne suivait pas la chaîne des événements. Bien que la proposition « **after New Year s »** soit implicite dans le texte de départ, il faut l expliciter dans le texte d arrivée pour garder le sens du texte de départ.

Extrait 2.

Une faute grammaticale:

L expression figée « **faire échec et mat à quelqu un »** est une expression fixe utilisée dans le jeu d échecs qui signifie qu un joueur est battu. Alors, on a noté que la préposition **« à»** a été omise pendant cette traduction et par conséquent, le sens du message a été dégradé.

Extrait 3.

Perte du sens par rapport au contexte du message:

La traductrice n a pas pris en compte le contexte dans lequel cette phrase est apparue. La traduction mot-à-mot qu elle fait, a sans doute, déformé le sens du message car il apparaît comme si Papa va aller quelque part avec Kambili et Jaja.

Extrait 4.

Malreprésentation d idée:

Bien que « **lappa »** soit une prononciation fautive chez les igbo du mot anglais « **wrapper »** à cause de l interférence de la langue maternelle sur l anglais. Le mot, **pagne,** est mieux recommandé dans cette situation, étant donné que c est plus universel en usage. Selon LAROUSSE dictionnaire de français (299), le **pagne** veut dire « morceau d étoffe drapé autour de la taille et qui couvre le corps de la ceinture aux genoux ».

Extrait 5.

Faute grammaticale:

On a remarqué ici une erreur dans le temps verbal. C est à noter que Tati Ifeoma était toujours en train de faire la cuisine quand Jaja et Kambili sont arrivés chez elle. La traductrice aurait utilisé l imparfait au lieu du passé composé pour décrire cette situation.

Extrait 6.

L ignorance de la culture et une modification erronée du sens :

A cause de l ignorance de la culture igbo, la traductrice a fait une erreur sur cet énoncé. Dans le constat, «**Cramps *abia?*»**, le mot «**abia**» veut dire « **est arrivé** » ou bien « **est là** » chez les igbos. Donc, nous sommes d avis que la traductrice aurait simplement rendu l expression comme suit: « **Tu as des crampes?** ». C est manifestement inutile d ajouter « **abia** ».

Extrait 7.

Faute d autographe et l ignorance de la culture:

Le mot, **Okpa,** est rendu comme **Opka**. C est à noter qu **Okpa** est une nourriture locale que mangent des gens de l Est du Nigéria. La traductrice n est pas au courant de la culture igbo pour être capable de savoir qu **Okpa** est une nourriture culturelle chez des gens de la tribu igbo.

Extrait 8.

Faute d autographe et l ignorance de la culture:

Le mot **atulu** qui veut dire **mouton** dans la langue igbo est rendu par erreur comme **akulu**. **Akulu** est une espèce de vin de palme dans certains dialectes igbo.

Extrait 9.

Faute d autographe:

Adada, le nom d une ville dans l Etat d Enugu, est rendu par erreur comme **Adaka**, le nom d une espèce de singe.

Extrait 10.

Faute d autographe:

Ukpo, le nom d une ville dans l Etat d Anambra est rendu par erreur comme **Upko**.

Extrait 11.

Faute d autographe:

Adamu, un nom Hausa est rendu comme **Amadu**, un autre nom Hausa.

Extrait 12.

Ajout d information inutile / littéralité:

En traduisant « **mother s maiden home** » comme « **la ville de jeune fille de notre mère** », la traductrice a fait deux fautes remarquables:

1. En rendant « **home** » comme « **ville** », elle a ajouté une information qui paraît inutile dans cette réexpression car **home** n équivaut pas à **ville** dans la langue française.
2. Cette traduction est trop littérale d être passable. C est pourquoi nous proposons donc

« **notre concession maternelle** ». En plus, le mot « **notre** » qui est inséré dans notre proposition correspond à la concession maternelle de Kambili, la narratrice de l histoire dans le roman.

Extrait 13.

Modification erronée du nom propre en raison de l ignorance de la culture africaine (Yoruba)

Ce n est pas nécessaire de faire le gallicisime sur le mot « **fufu** » comme « **foufou** ».

Le son « **ou** » que la traductrice avait introduit ne peut pas faciliter la compréhension de ce mot chez les français. C est pour cette raison que nous proposons à la traductrice, Mona de Pracontal, de garder le mot « **fufu** » en tant qu emprunt pour maintenir la couleur locale.

Extrait 14.

1. **Ajout d information:**

   La proposition « **être en panne** » n a pas apparu dans le texte source. C est sans doute, une création de la traductrice.

2. **Perte d information:**

   Une grande partie du texte était ignoré par la traductrice au cours de son travail. A titre d exemple est « **they did not have enough fuel to drive back home** ». Nous avons donc essayé de combler les trous crées par cette omission en proposant ainsi: « **parce qu ils n avaient pas assez d essence pour ramener leurs voitures jusqu à chez eux**».

Conclusion

C est évident que la plupart des romans africains sont traduits par des Européens qui sont étrangers à la vision de vue africaine et par conséquent, ils ont achevé des travaux pleins de fautes contextuelles. La traduction d un texte littéraire exige deux conditions: la connaissance de la langue et la culture de la communauté concernée. Alors, chacune des deux conditions mentionées est pertinente et indispensable. Au cours de notre travail, nous avons observé que Mona de Pracontal a fait un louable travail dans la mesure où elle fait comprendre le roman, *Purple Hibiscus*, aux pays francophones par le biais de la traduction. Elle a bien appliqué les procédés techniques proposés par Vigny et Darbelnet. Certes, elle a essayé dans une grande mesure de respecter le style et le ton du texte original. Son rôle en tant qu intermédiaire entre les locuteurs de la langue source et ceux de la

langue cible est bien noté. Néanmoins, elle n a pas été totalement fidèle à l auteur du texte original, surtout en raison des problèmes contextuels. Cela rappelle la nécessité de pénétrer l esprit et la culture de l auteur pour réaliser une bonne traduction littéraire. Il faut donc se retrouver dans l ambiance qui regnait quand l auteur rédigeait le texte source, pour s inspirer de la même capacité de créativité dont on a besoin pour être capable de rendre correctement les pensées de l auteur.

Références

Adichie, Chimamanda Ngozi. *Purple Hibiscus.*Lagos: Farafina, 2006.

Ajunwa, Enoch. *Translation: Theory and Practice.* Onitsha: University Publishing Company, 1991.

Chima, D.C. « Sur la fréquence des pertes et des écarts dans la version française de The Ivory Dancer ». *Revue de l association nigériane des enseignants universitaires de français* 1.5 (Oct. 2008): 133 144.

Delisle, Jean. *L Analyse du discours comme méthode de traduction: Théorie et pratique*. Ottawa: Presse de l Université d Ottawa, 1980.

Delisle, Jean. *L Analyse du discours comme méthode de traduction: Théorie et pratique.* Ottawa: Presse de l Université d Ottawa, 1984.

Delisle, Jean. *Translation: An interpretative approach*. Ottawa: University of Ottawa Press, 1987.

Gile, Daniel. « La Traduction médicale doit-elle être réservée aux seuls traducteurs-médicins? Quelques réflexions ». *META* XXXI.1 (1986): 26 30.

Hurtado-Albir, Amparo. « La Fidélite au sens, un nouvel horizon pour la traductologie », dans Marianne Lederer, *Etudes traductologiques (en hommage à Danica Seleskovitch)*. Paris: Lettres Modernes Minard, 1990, 75 86.

Hurtado-Albir, Amparo. *La Notion de Fidélité en Traduction*. Paris: Didier Erudition, 1990.

Ijioma, P.N. « Les Défis de la traduction des proverbes igbo en français ». *Revue de association nigériane des enseignants universitaires de français* (mai 2013): 85

101.

Ijioma, P.N. et Okeogu, C.I.« Les Problèmes de la traduction médicale: L Exemple de la langue igbo ». *Revue de l association nigériane des enseignants universitaires de français* 1.5 (2008): 121- 132.

Israël, Fortunato. « La Traduction littéraire: l appropriation du texte », dans Marianne Lederer et Fortunato Israël (éds.), *La Liberté en traduction: Actes du Colloque International tenu à l ESIT*. Paris: Didier Erudition, 1991, 17 41.
237.

Larousse Dictionnaire de Français. Manchecourt: Maury-Eurolivres, 2001.

Lederer, Marianne. *La Traduction aujourd hui: le modèle interprétatif*. Paris: Hachette, 1994.

Lederer, Marianne. « Transcoder ou Réexprimer », dans Seleskovitch, D. et Lederer, M. *Interpreter pour traduire*. Paris: Didier Erudition, 1986, 15 36.

Mebitaghan, R.O. « Réflexion sur la traduction francaise de Anthills of the Savannah de Chinua Achebe ». *Revue de l association nigériane des enseignants universitaires de français* 1.11 (Nov. 2013): 216-234.

Mokobia, J.I. & Mebitaghan, R.O. « La Contextualité dans la traduction du roman nigérian: l exemple du roman igbo ». *Revue de l association nigériane des enseignants universitaires de français* 1.7 (2010): 41- 53.

Mona de Pracontal. (2006): *L Hibiscus pourpre*, Paris, Editions Anne Carrière; Traduction de *Purple Hibiscus*, 2006, Farafina.

Mounin, G. *Les Problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Gallimard, 1963.

Nida, E. *The theory and practice of translation*. Brill: Leyde, 1974.

Nzenwa C.N. Evaluer la fidélité d une traduction: Une étude de la traduction française de *Purple Hibiscus* d Adichie Chimamanda. *RANEUF* 10 (mai 2013): 59-72.

Okolo, C.J. *Evaluation de la version francaise de Purple Hibiscus par Mona de Pracontal*, seminaire de doctorat inedit, presente sous la direction du M.O. Iwuchukwu, University of Nigeria, Nsukka, 2011.

Rey, A. « Lexicologie et Traduction ». *Babel* XIX.1 (1973): 20 30.

Seleskovitch, D. et Lederer, M. *Interpréter pour traduire*. Paris: Didier Erudition, 1986.

Sparer, M. « L enseignement de la traduction: une formation technique et universitaire ». *META* 33.2 (1988): 320 328.

Taber, N. et Nida, E. *La Traduction: théories et méthodes*. Londres: Alliance Biblique Universelle, 1971.

Vinay, J.P. et Darbelnet, J. *Stylistique Comparée du Français et de l Anglais: Méthode de Traduction*. Paris: Didier, 1977.

Xu, Y. « Réflexions sur les études des problèmes fondamentaux de la traduction ». *META* XLIV.1 (1999) 44 60.